



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

De L'Vsage Des Passions

Senault, Jean-François

Paris, 1643

V. De quels moyens on se peut servir pour moderer ses Passions.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-48661](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-48661)

CINQUIESME DISCOUVRS.

*De quels moyens on se peut servir pour moderer
ses Passions.*

ENTRE plusieurs moyens que la Rai-
son peut employer pour le regle-
ment de nos Passions, il semble que le
plus ordinaire soit celuy qu'elle a tiré
de la chasse, où les hommes se seruent
des bestes appriuoisées pour prendre
les farouches, & où pour se donner du
diuertissement ils vsent du courage
des chiens contre la rage des loups:
Ainsi semble-t-il qu'il soit permis
d'employer les Passions qui nous sont
les plus soufmes contre celles qui
nous sont les plus rebelles, & de nous
seruir de nos ennemis reconciliez pour
donter ceux qui nous font encore la
guerre: On oppose la joye à la dou-
leur, on reprime la crainte par l'espe-
rance, & on modere les desirs par la
peine qui accompagne leur accom-
plissement. Quelquesfois on confi-
dere aussi les Passions qui produisent
les autres; pour tarir les ruisseaux on
rasche d'en tarir les sources, & de de-
struire les causes pour ruiner leurs
effets: Qui cessera d'esperer cessera

*Desines
timere si
sperare
deseris.
Senec.
Epist. 5.*

*Cum affe-
ctus re-
percussit
affectum,
aut metus
aut cupi-
ditas ali-
quid im-
peravit,
non ra-*

de craindre, qui bornera ses desirs bornera ses esperances, & qui n'aura point d'amour pour les richesses, n'aura point d'inquietudes ny de craintes pour elles. Quelquesfois aussi l'on attaque la Passion qui domine en nous, pour faire mourir toutes celles qui combattent sous ses enseignes, d'un seul coup on remporte vne victoire, & par la mort du Chef on deffait toute l'armée: Mais quoy que tous ces moyens soient specieux, & qu'ils nous promettent ou vne profonde paix ou vne longue trefue: neantmoins ils sont trompeurs, & nous font entreprendre des choses iniustes, impossibles ou dangereuses: Car il y a bieu du danger de fortifier vn ennemy pour en destruire vn autre, & il n'y a guere d'assurance de mettre les armes en la main d'une Passion, qui s'en peut aussi bien seruir contre la raison que pour elle: Il y a de l'injustice de les opposer les vnes aux autres, puis qu'elles doiuent estre en bonne intelligence; car quoy qu'il soit permis à la Politique de faire la guerre pour auoir la paix, & de mettre la diuision entre des ennemis dont l'accord nous est preiudiciable, il n'est pas permis à la Morale de

de semer la discorde entre ses sujets, *tionis*
 sous vne vaine esperance de les ac- *benefi-*
 corder quand ils seront affoiblis : C'est *cio tunc*
 enfin tenter l'impossible que de vou- *quieuit,*
 loir estoufer vne Passion pour faire *sed affe-*
 mourir celles qui en procedent ; on *ctuum*
 peut bien les moderer mais on ne sçau- *insidâ &*
 roit les destruire , elles naissent de *mala pa-*
 l'vnion de nostre ame avec nostre *ce. Senec.*
 corps, & pour leur oster la vie il fau- *de Irâ.*
 droit la faire perdre à l'homme qui les *l. 1. c. 8.*
 produit : nos Passions nous font bien
 plus intimes que nos membres , & si
 l'on peut couper ceux-cy quand ils
 sont infectez , on ne peut pas retran-
 cher celles-là , quand elles sont deso-
 beissantes. Aussi la pluspart de ces aduis
 nous sont donnez par des personnes
 suspectes , ces mauuaises raisons vien-
 nent de l'escole des Stoiciens , qui re-
 gardent les Passions comme les Enue-
 mis de nostre repos, & qui ne taschent
 pas de les regler mais de les aneantir :
 Ils se persuadent qu'il en est d'elles
 comme de ces bestes farouches , qui
 ne sont jamais si bien appriuoisées
 qu'elles ne conseruent tousiours quel-
 que chose de leur premiere fierté,
 & que pour mettre l'esprit en vne
 parfaite tranquillité on ne doit pas les

addoucir mais les destruire.

Pour resoudre ces difficultez il faut se souuenir que la raison est la souueraine des Passions, que leur conduite est vn de ses principaux employs, & qu'elle est obligée de veiller particulièrement sur celles qui emportent les autres par leur mouuement; Car comme leur reuolte est suyuie d'une rebellion vniuerselle, il semble aussi que leur obeissance cause vne paix generale, & qu'elles ne reconnoissent jamais la Raison qu'elles ne reduisent avec elles toutes les Passions qu'elles auoient souleuées. L'on peut bien à la verité opposer quelquesfois le plaisir à la douleur, l'esperance à la crainte, & l'inclination à l'auerfion, mais dans ce combat il faut que la Raison prenne garde qu'en affoiblissant vne Passion elle ne donne pas trop de force a vne autre, & qu'en voulant ranger vn mutin à l'obeissance elle n'augmente pas le nombre de rebelles: Quand elle entreprend cette affaire elle doit auoir la balance dans les mains, & se souuenir que le Dieu qu'elle imite faict tous ses ouurages avec poids & mesure, & que quand il tempere les qualitez des Elemens pour les accorder, il ne fait point d'auantage à l'un
qui

qui porte prejudice à l'autre. On peut bien attaquer aussi la Passion qui nous maistrise, & que nous reconnoissons estre la cause de nos desordres; car c'est vn Demon familier qui nous possède, c'est vn tyran qui n'vse de son pouuoir que pour son propre interest, & qui est d'autant plus dangereux, qu'il tasche de se rendre plus agreable: La Raison est obligée de le combattre comme vn Ennemy public, & d'employer toutes ses forces sinon pour le ruiner, au moins pour l'affoiblir: Je ne voy pas pourtant qu'elle puisse vser avec seureté des autres Passions pour le donter, car elles luy sont trop acquises pour l'attaquer, & lors qu'on pensera les faire seruir à sa perte, il aura assez d'adresse pour les faire seruir à sa conseruation.

Mais pour ne pas laisser vn si dangereux mal sans remede, ie serois d'aduis de retrancher les objects qui le nourrissent, & d'emporter par la faim vn Ennemy que nous n'auons peu vaincre par la force: Car bien que nos Passions naissent avec nous, qu'elles empruntent leur vigueur de nostre constitution, & que celles qui sont les plus naturelles soient les plus difficiles à surmonter, neantmoins elles tirent

F 5. leur

130 DE L'USAGE DES PASS.
leur nourriture des choses exterieures,
& si les objects ne les entretiennent,
elles meurent ou elles languissent:
L'ambition ne nous tourmente gueres
dans la solitude, & quand elle ne voit
plus la grandeur des villes, l'orgueil
des bastimens, la pompe des triom-
phes, elle perd le souuenir de la gloire,
& ce feu n'ayant plus d'aliment qui le
nourrisse, se consume & s'esteint luy-
mesme: La tristesse prend des forces
parmy les tenebres, ces chambres ob-
scures & parées de deuil conspirent
avec elle pour nous affliger; Il semble
que les hommes qui s'en seruent, ayent
peur d'oublier leur douleur, & qu'ils
veulent que tout ce qu'ils voyent, leur
rafraischisse le souuenir de leur perte:
Si nous esloignons de nous ces tristes
objects, la Nature se lassera de pleu-
rer, & quoy qu'elle soit desreglée par
le peché, elle se consolera elle mesme
quand elle ne verra plus rien qui entre-
tienne son desplaisir. Ce que j'ay re-
marqué de la tristesse & de l'ambition
se peut dire de toutes les autres Pas-
sions, qui ne sont opiniastrés que parce
qu'elles sont aydées par nos artifices,
& que nous prenons peine à les accroi-
stre pour nous rendre plus miserables.

Q. V. A.